



*Table Action
Abus Aînés Mauricie inc.*

Clic aînés!

*30 ans d'expertise et ça continue...
Une référence dans la lutte à la maltraitance et à l'intimidation*

VOLUME 2 / Numéro 2 / 15 juin 2021 / NUMÉRO SPÉCIAL

Ligne éditoriale



MALTRAITANCE, VIOLENCE : UN PAS VERS LES FÉMINICIDES?

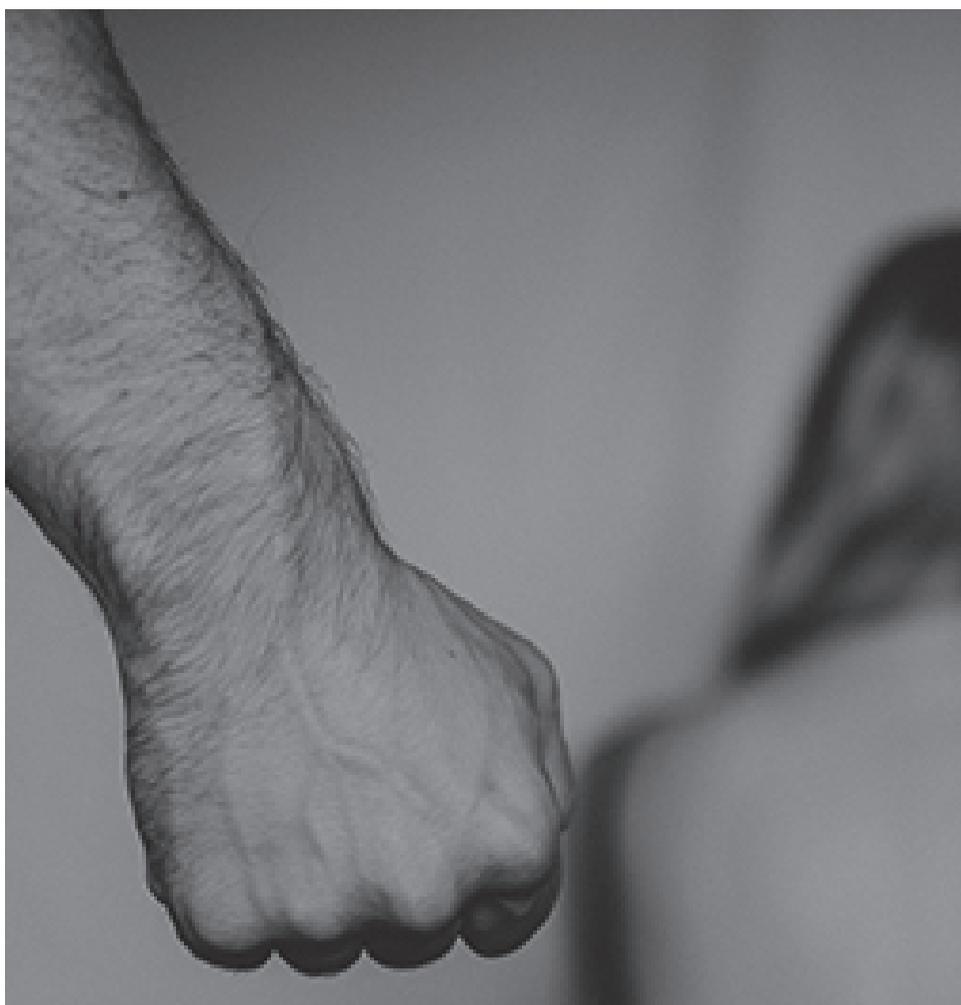


TABLE DES MATIÈRES

Un pas vers les
féminicide p. 2

Quand la violence
corrompt une vie..... p. 4

La maltraitance, un
chemin tracé d'avance...
ou pas p. 6

La théorie du parcours
de vie..... p. 7

Comprendre pour
mieux agir p. 8

Message de la sureté du
Québec p. 8

COMITÉ ÉDITORIAL

André Lecomte,
président du conseil d'adminis-
tration

Colette Coudé,
directrice générale

UN PAS VERS LES FÉMINICIDES?

Au moment où le Québec est aux prises avec une augmentation du nombre de féminicides, dix en moins de quatre mois, probablement exacerbés par des restrictions en cette période de pandémie, il est vraiment temps de poser le problème des relations entre les hommes et les femmes.

Le Québec n'est pas la seule société qui est confrontée à ce problème. Au Canada, Madame Sarah Lou, de Radio-Canada, rapportait que 160 femmes en 2020 étaient mortes des suites d'un acte violent : un décès à tous les deux jours et demi. En France, après des années d'augmentation depuis 2006, le journal *Le Monde* rapportait une diminution au cours de l'année 2020. Il semble qu'il soit trop tôt pour y voir ici une tendance durable. Évidemment, le tableau serait plus complet si nous étendions notre recherche à d'autres pays, mais ce n'est pas là notre propos.

Empruntons la définition de féminicide au Conseil du Statut de la Femme. « Il s'agit du meurtre d'une femme au simple motif qu'elle est une femme, quel que soit son âge, et quel que soit le contexte. Ainsi le terme désigne le meurtre d'une femme, d'une jeune fille ou d'une enfant en raison de son sexe. » D'après nous, cette forme de violence expliquerait, en partie, l'évolution des difficiles relations entre les hommes et les femmes.

À court terme, des mesures de soutien sont absolument nécessaires aux femmes et aux hommes qui vivent des difficultés en cette matière. Mais comment se fait-il que nous en soyons arrivés là? Nous tenterons de remonter le plus loin possible dans le temps afin de comprendre comment ont évolué les relations entre les hommes et les femmes. Évidemment dans un texte aussi court nous n'avons pas la prétention de couvrir tous les aspects de ce sujet fort complexe. Nous nous concentrerons sur des moments clés de l'histoire qui impliquent des relations entre les hommes et les femmes. Nous nous attarderons sur trois moments clés de l'histoire. **Chez les premiers humains**, parmi les tâches accordées à l'homme était sans contredit la chasse au gros gibier, même si à l'occasion les femmes pouvaient y participer. La cueillette des fruits était assumée par les femmes. C'est ainsi que les activités de subsistance étaient réparties. Toutefois, la femme avait la responsabilité entre autres, de préparer les aliments et de les distribuer. Dans un contexte de survie, traquer l'animal et le tuer accordait à l'homme un prestige et une gloire aux yeux du groupe qui avaient comme conséquence de faire ombrage à la femme. N'oublions pas que c'est le groupe qui fournissait ce pouvoir de domination à l'homme. Sa force et son endurance lui accordaient un statut particulier. Comment ne pas admirer l'homme faisant usage d'une certaine violence qui tue pour permettre la survie du

groupe? L'homme bénéficiait alors d'une grande importance dans le groupe. Notons toutefois, que dans certaines sociétés traditionnelles, la femme jouait un rôle important et bénéficiait d'une grande reconnaissance.

Les chasses aux sorcières au Moyen-Âge et surtout à la Renaissance ont contribué à assujettir les femmes à un rôle de seconde importance. Disons au départ qu'il était inconcevable de penser que, dans un foyer sans enfants, l'homme puisse être incapable de procréer. Le fardeau de cette incapacité était alors imputé à la femme. On l'accusait alors d'avoir envoyé un sort à son mari. Devant cette impossibilité d'accorder une descendance à son mari, elle était accusée de sorcellerie. Le sort réservé aux sorcières : certaines étaient mises à l'écart du groupe, d'autres étaient emprisonnées, d'autres étaient brûlées vives. De plus, bon nombre de ces femmes étaient en réalité des sages-femmes ou des guérisseuses qui soignaient à partir des connaissances fournies par la tradition et basées sur des savoirs ancestraux. Ce qui venait à l'encontre de la volonté de prodiguer des soins basés sur des connaissances supposément scientifiques que des théologiens véhiculaient même si nous n'en étions qu'aux premiers balbutiements de la science appliquée aux traitements des maladies. La plus grande différence entre les sorcières du Moyen-Âge et celles de la Renaissance, les premières étaient placées au ban de la société, on les considérait comme folles, alors que les secondes subissaient des procès pour sorcellerie. Si bien qu'entre 1430 et 1630 le continent européen a connu 110,000 procès pour sorcellerie et 48% se sont soldés par une condamnation à mort.



La persécution des sorcières, représentation de Verena Trost, Barbara Meyer et Anna Lang (1574).

Beaucoup de sorcières étaient des femmes pauvres. Elles survivaient en mendiant de porte à porte. D'autres femmes proféraient des menaces, maudissant ceux et celles qui refusaient de les aider semant la zizanie dans leur entourage. Certaines d'entre elles étaient accusées de sorcières parce qu'elles refusaient de se conformer au modèle de féminité imposée par la loi, la religion et la famille. On les accusait de subversion et de contrevenir à l'ordre établi.

De son côté, au cours de ces mêmes années, la France a connu plusieurs épisodes liés au climat : sécheresses, inondations, hivers très froids sans oublier des périodes de

peste. L'explication trouvée à ces tristes soubresauts a été associée à la force du Diable. Mais comment agit le Diable? Par l'intermédiaire des sorcières, des femmes, bien entendu.

Le dix-neuvième siècle est marqué par les débuts de l'industrialisation. Cette période où les hommes travaillent dans les mines, entre autres, dans des conditions de travail pénibles : heures de travail élevées dans la semaine, dans des conditions de sécurité pitoyables pour un salaire permettant juste la survie. Pendant ce temps, les femmes sont cantonnées à la maison, sans autre revenu que celui du mari, attendant leurs hommes harassés par leur période de travail. Le caractère pénible des tâches à effectuer et son rôle de soutien plaçaient les hommes dans une position de domination sur la femme. De son côté en plus de donner naissance aux enfants, les femmes s'occupaient de l'entretien de la maison et de la socialisation, rôles qui leur étaient dévolus par la tradition.

Au 20^e siècle, on assiste à des mouvements de revendication des femmes. Ne voulant plus être cantonnées dans leur rôle traditionnel, elles réclament plus d'égalité avec les hommes. D'autant plus que les découvertes techniques n'obligent plus ou presque la force physique jusque-là le champ de prédilection des hommes, qui leur accordait ainsi une certaine domination. Le facteur d'émancipation et d'égalité entre les hommes et les femmes a été et continue d'être l'éducation. Attardons-nous sur ce point. L'accès des femmes à l'éducation nous démontre que les filles réussissent mieux que les garçons si tous les deux sont placés dans des contextes socioculturels équivalents. D'après Boris Cyrulnik, cela s'expliquerait par une question de maturation. Dans leur évolution respective, les filles acquerraient une maturité plus rapidement que les garçons.

Nous savons l'importance accordée à l'éducation dans nos sociétés ainsi que le prestige qui lui est conféré. Elle permet d'obtenir de meilleures salaires, des bonnes conditions et d'occuper des postes comportant un certain prestige. Tout cela est maintenant offert autant aux femmes qu'aux hommes. Ainsi, les femmes peuvent acquérir une grande autonomie, une émancipation certaine par rapport aux hommes. Révolu le temps où certains hommes se définissaient par leur force physique et leur rôle de pourvoyeur uniquement, assurant ainsi une domination envers leurs conjointes. L'éducation est donc devenue un facteur d'émancipation et d'égalité entre les hommes et les femmes.

L'arrivée massive des femmes sur le marché du travail et leur plus grande réussite académique dans plusieurs secteurs de la société modifient les rapports hommes-femmes, même s'il reste encore plusieurs domaines à conquérir. Comme les femmes n'acceptent plus les rôles imposés par la tradition et qu'elles sont devenues pleinement conscientes de leur force, la question qui se pose est la suivante : comment les hommes s'adaptent-ils à ce nouveau contexte, comment

voient-ils leurs rapports avec leurs partenaires ou les femmes en général. Boris Cyrulnik, distingue trois types d'hommes. Le premier est celui qui sera en mesure de posséder une scolarité équivalente, qui partagera la même vision de la vie que leur conjointe et qui s'occupera également des enfants. Le deuxième aura des emplois instables, passera beaucoup de temps à satisfaire ses propres besoins en matière de loisirs, conservera des relations étroites avec ses amis. Ce qui fera dire à la femme : « je dois m'occuper de deux enfants et d'un mari ». Enfin le troisième type risque de se trouver seul, occupant des boulots difficiles, mal payés et qui ne pourra participer à cette nouvelle condition de vie. Nous sommes donc loin des rapports de domination des hommes à l'endroit de leurs conjointes.

Revenons donc à notre question de départ : qu'est-ce qui expliquerait cette augmentation du nombre de féminicides au Québec? Notre trop bref retour dans l'histoire nous conduit à situer ce problème dans la difficulté de maintenir des rapports d'égalité entre les hommes et les femmes. Ces derniers prennent des formes différentes selon les époques. Ce n'est pas la seule réponse. Incapable de composer avec leurs nouveaux rôles, certains hommes, croyant toujours à leur force musculaire n'hésiterait pas utiliser cette caractéristique afin d'assurer leur domination envers leurs conjointes. D'où des gestes de violence extrême.

Le sociologue néerlandais, Abram de Swaan associe la violence faite aux femmes à la montée de mouvements radicaux comme l'islamisme radical plaçant les femmes dans un état d'infériorisation. Il en serait ainsi chez les ultraconservateurs qui rejetteraient le féminisme. Une façon plus sournoise serait celle véhiculée par Donald Trump, qui par son silence approbateur ne conteste pas l'image de la femme objet. Évidemment, les thèses soutenues par ce dernier, De Swann, mériteraient un approfondissement.

Il en est ainsi du système patriarcal autour duquel est organisé la vie familiale.

C'est ainsi que la maltraitance et la violence pourraient être un pas vers les féminicides.

À tous ceux et celles qui voudraient se documenter sur ce sujet, nous vous suggérons les lectures suivantes dont l'auteur de ce texte s'est entre autres inspiré...

Cyrulnik, Boris, Des âmes et des saisons, éd. Odile Jacob, 2021, 297 pages.

De Swann, Abram, Contre les femmes, la montée d'une haine mondiale, éd. Seuil, 2021, 368 pages.

Fédérici, Sylvia, Une guerre mondiale contre les femmes, des chasses aux sorcières aux féminicides, éd. Du remue-ménage, 2021, 138 pages.

André Lecomte, président du conseil d'administration
andre.lecomte19@gmail.com - Tous les commentaires sont les bienvenus -

15 juin 2021, Journée Mondiale de lutte contre la maltraitance envers les aînés :

Nous avons pensé reproduire sous forme de texte, l'audio de la vidéo, afin que cela soit aidant pour comprendre le scénario démontrant des histoires de vie de l'enfance au grand âge. Ce dialogue, complémentaire au document audio-visuel permettra ainsi de mieux comprendre les textes faisant partie de ce numéro spécial qui se veut complémentaire.



QUAND LA VIOLENCE CORROMPT UNE VIE !

Un coup de tonnerre qui retentit et nous interpelle en voyant Victor (nom fictif) âgé de 80 ans, déposer son téléphone et, résigné, se commente à lui-même ce que lui fait revivre cette dernière conversation...

Victor___Y-as-tu quec'chose qui va pas? Qu'à dit ! ... Ben voyons... tout va bien... Pourquoi j'ai pas parlé? Pourquoi j'arrive pas à dire l'inconfort que je vis...Faut dire que quand t'as été élevé à coups de claques pis de reproches, t'apprends vite à endurer pis t'la fermer pis à ravalé !

Apparaît Anna, (nom fictif) 85 ans, se berçant doucement, mélancolique et de sa voix enveloppée de tristesse nous laisse entendre ce « retour en arrière » très lointain...

Anna___J'devais pas être bien vieille... pourtant...j'me souviens encore de la première fois que j'ai vu mon père s'en prendre à ma mère. J'étais tellement jeune que pendant un temps, j'ai cru que c'était ça la vie. Pauv' maman ! elle en a mangé des coups...Pis quand j'ai eu l'âge et la raison de m'interposer, j'y ai goûté à mon tour...

Les mains de Victor s'agitent et remontent jusqu'à sa tête, se frotte le visage, place sa main sur sa bouche, reviens vers son cou... semblant se rappeler d'autres souffrances...

Victor___À l'adolescence, les claques, c'est tout ce que j'avais comme expérience de vie pour avancer ! J'suis passé de celui qui les reçoit à celui qui les donne...En intimidant les autres, dans la cour d'école, j'avais l'impression de reprendre le contrôle d'la vie...de MA vie...J'ai joué au caïd, entouré de camarades qui partageaient le même style de vie... Certains, bien entourés, s'en sont sortis...D'autres, laissés à eux-mêmes, ont fait la manchette...Quec'part entre les deux, j'ai fait mon chemin, tant bien que mal....

Anna, Toujours en léger mouvement dans sa berceuse...porte sa main à son menton le regard toujours très loin vers l'extérieur...

Anna___Grandir dans la crainte, entourée de violence, ça laisse des traces...J'ai jamais appris à m'affirmer, à prendre ma place...Quand j'ai commencé à fréquenter les garçons, j'espérais juste trouver « l' bon »...Celui qui me sortirait de cet environnement-là !...Mais, « l' bon Gars » n'a pas tardé à me faire comprendre que j'avais intérêt à être

Au Québec près de 50% des enfants ont été victimes d'agression psychologiques et 26 % ont subi des violences physiques.

(Source : Statistiques Québec.
Enquête sur la violence familiale parue en 2018)

On estime que 25% des enfants québécois ont été exposés à une forme ou une autre de violence conjugale.

(Source : INSPQ,
Rapport québécois sur la violence et la santé, 2018.)

Entre 2013 et 2015, 35% des jeunes québécois admettent avoir subi une forme d'intimidation allant de l'insulte à la violence physique.

(Source : INSPQ,
Rapport québécois sur la violence et la santé, 2018.)



obéissante... même... effacée...J'me doutais pas à quel point la vie de couple allait me marquer...et dans tous les sens du terme...



Anna se prend les mains et se frotte les doigts comme si elle se souvenait encore de sa douleur...

Victor toujours agité dans sa berceuse et ramenant ses mains constamment à son visage et son cou pour finalement fixer ses doigts en appuyant son oreille comme pour ne plus entendre...

Victor___ Aujourd'hui, dépendant des soins qu'on veut bien me dispenser, les rôles sont à nouveau inversés...De dominant j'suis r'dev'nu dominé! J'ose pas m'plaindre de peur d'avoir de plus mauvais traitements en retour...Dans les moments plus pénibles, j'me dis que ça va passer...com'les claques du paternel !....



Anna...toujours en se frottant les doigts comme pour les soulager...

Anna___ Mais on n'peut pas tromper tout l'monde...Sur mon parcours de vie, quelques gens bienveillants, qui avaient su lire la peine dans mes yeux, m'ont glissé un numéro de téléphone, une adresse, un nom d'organisme...mais on trouve toujours mille bonnes raisons de ne pas demander de l'aide... Endurer pour les enfants...S'taire par orgueil...Rester... par'c'que...parc'qu'on n'e voit pas d'autre solution... et pire encore... en imaginant la tourmente qui suivrait un échec...

Et Victor et Anna, les profils en photo superposées...

Victor, les doigts de la main bien appuyé sur l'oreille...les yeux crispés suffisamment pour que ses cils et sourcils se joignent presque...lourdeur profonde...

Anna, toujours presque immobile le regard au loin, solitude profonde...d'une même voix synchronisent leurs pensées :

Victor et Anna___ Pis l'temps passe... et la vieillesse nous attrape...nous laissant quelques blessures et regrets...à ronger en souvenir... Grandir dans la violence...m'a amené à vieillir dans le silence...

**La violence sous quelque forme qu'elle se manifeste est un échec !
(Jean-Paul-Sartre)**

DISONS, NON ! À LA VIOLENCE SOUS TOUTES SES FORMES

Produit par **Studio Concept** pour la
Table Action Abus Aînés Mauricie
Visionnement : www.abusainesmauricie.org

<https://fr-ca.facebook.com/pg/abusainesmauricie/posts/>

Entre 2011 et 2016, un peu plus de 12% de l'ensemble des personnes mariées, vivant en union libre, étant en couple ou en contact avec un ex-conjoint, ont subi une forme ou une autre de violence conjugale.

(Source : Institut de la statistique du Québec, 2017)

En 2019, Près de 80 000 aînés vivant à domicile ont subi une forme de violence !
De plus, l'année 2020, marquée par la pandémie de COVID-19, a révélé de nombreuses lacunes et négligences dans les centres de soins de longue durée...

Des centaines d'aînés y ont rendu leur dernier souffle dans la solitude, isolés de leurs proches !...



Studio Concept

LE MULTITÂCHE EN AUDIOVISUEL

Trois-Rivières, Québec (819) 372-1015

La maltraitance, un chemin tracé d'avance ... ou pas ?

L'être humain étant complexe, il apparaît impossible de certifier qu'il existe un continuum d'évènements logiques pouvant expliquer, à lui seul, qu'une personne puisse être victime de maltraitance à un âge avancé.

En effet, le calcul doit prendre en considération plusieurs paramètres du parcours de vie, tels que l'époque, les évènements marquants ou les traumatismes vécus, la personnalité ou le tempérament, le support, l'environnement, le statut socio-économique, etc. Par exemple, il est possible d'observer que les membres d'une fratrie ne seront pas confrontés aux mêmes évènements au cours de leur vie et n'en auront pas la même perception non plus, bien qu'ils aient partagé des expériences semblables étant enfants.

Dans ce contexte, nous pouvons uniquement parler de facteurs de vulnérabilité ou de facteurs de risque, puisqu'il n'existe pas de relations de cause à effet observables dans absolument tous les cas de figure liés à la maltraitance chez les aînés. Chaque parcours de vie est unique et l'analyse doit intégrer l'interaction des différents évènements qui sont survenus au cours de l'existence d'une personne, sous l'angle de leur impact et de leurs conséquences, positives ou négatives, sur le développement de l'individu.

Par exemple, certaines personnes qui ont subi de la violence ou de la maltraitance au cours de leur vie peuvent en arriver à faire preuve de résilience, alors que d'autres se verront comme des victimes toute leur vie. L'exposition à la violence durant l'enfance peut également entraîner une intolérance à toutes formes d'agressivité chez certaines personnes, tout comme elle peut créer une forme de normalisation, où la violence peut-être perçue comme normale et faisant partie de la vie. Ce dernier aspect contribue notamment à expliquer que la dénonciation par les aînées victimes de maltraitance demeure limitée, puisqu'ils ne sont pas nécessairement conscients que le comportement est inacceptable, si le comportement est représentatif de ce qu'ils ont vécu depuis leur enfance.

Ainsi, sans conclure à une trajectoire de vie prédéfinie, il existe néanmoins certains facteurs de risque associés à la maltraitance chez les aînées. À cet effet, en 2020 Storey a publié une étude regroupant les principaux facteurs de vulnérabilité répertoriée dans la littérature scientifique. Les voici :

Facteurs de vulnérabilité liés à la maltraitance chez les aînés

- Maladie ou problème de santé physique
- Problème de santé mentale (particulièrement la dépression et la dégénérescence cognitive)
- Problème de dépendance ou d'abus de substance (engendre des difficultés financières et relationnelles)
- Dépendance financière
- Dépendance pour la réalisation des activités de la vie quotidienne
- Présence de stress
- Comportement de négligence envers soi-même au niveau physique et au niveau de sa propre sécurité

Attitude : se blâmer soi-même et excuser les comportements de l'autre

Victimisation : antécédent d'exposition à des évènements traumatiques, la maltraitance ou la violence

Difficulté relationnelle : isolement ou manque de support social

Ces différents facteurs de risque mettent de l'avant un contexte de vie favorable à l'émergence de la maltraitance, notamment en créant des zones de vulnérabilité chez les aînés, tant au niveau physique, émotionnel, social, que financier. On observe que le niveau de vie, de même que les évènements difficiles ou les traumatismes augmentent la vulnérabilité des aînés, en influant sur la perception des ressources personnelles et environnementales.

Dans une perspective centrée sur la trajectoire de vie, il ne faut donc pas négliger la difficulté physique, sociale, financière et émotive, liée au changement d'un milieu de vie. Bien qu'une personne soit issue d'un milieu de vie dysfonctionnelle et qu'elle en soit consciente, sortir de ce milieu signifie généralement d'abandonner ses figures d'attachement primaire, changer de relations sociales, perdre ses repères, etc. au profit d'un grand inconnu. Le processus implique souvent d'avoir des ressources aidantes à sa disposition, afin de faciliter la transition. Par exemple, l'enfant victime de maltraitance ne peut se sortir lui-même de son milieu, puisqu'il est dépendant de son preneur de soin. On voit le même phénomène apparaître dans certains cas de maltraitance auprès des aînés, alors qu'il y a une dynamique de dépendance envers un preneur de soin.

Ainsi, le fait de grandir et d'évoluer dans un environnement particulier peut devenir un facteur de risque à la maltraitance chez les aînés, en normalisant les comportements observés tout en maintenant la personne dans un environnement parfois difficile et potentiellement à risque.

À cet effet, la littérature sur la maltraitance expose, sans s'y limiter, que l'environnement dans lequel évolue une personne peut agir comme contexte favorable aux manifestations de violence et de maltraitance, lorsque les ressources sociale et organisationnelle sont absentes ou méconnues. Cela met en lumière l'importance d'exposer davantage la problématique de la maltraitance envers les aînés, en misant sur la mise en place de ressources accessibles, tout en sensibilisant les intervenants à l'histoire de vie d'une personne, qui peut la prédisposer inconsciemment à un pattern de maltraitance.

Sources

BONNIE R. J., WALLACE R. B. (Eds), 2003, *Elder mistreatment. Abuse, Neglect and Exploitation in Aging America*, Washington, D.C., National Research Council, National Academies Press.

PILLEMER K., 2005, Factores de riesgo del maltrato a mayores, in IBORRA MARMOLEJO, I. (ed.), *Violencia contra personas mayores*, Barcelona, Centro Reina Sofía para el Estudio de la Violencia, Ariel, 69-82.

STOREY, J. E. (2020). Risk factors for elder abuse and neglect: A review of the literature. *Aggression and violent behavior*, 50, 101339.

Elodie Hartmann, Doctorante en psychologie

La théorie du parcours de vie

Peut-il y avoir un lien quelconque entre la violence subie et la violence commise ?....

L'exposition à la violence dès la tendre enfance, peut-elle avoir des impacts, des répercussions, sur le parcours de vie ? Dit autrement encore, est-il possible de passer de personne abusée à abuseur? C'est cette question qui, au départ, nous a menés vers les notions de parcours et de trajectoires de vie.

Ce sont les réponses que nous avons trouvées qui nous ont amenés à reproduire les parcours de vie de Victor et Anna, pour souligner cette Journée mondiale de lutte contre la maltraitance envers les aînés. Durant cette dernière année de pandémie, la violence sous toutes ses formes a occupé une place de plus en plus grande dans les médias parlés et écrits. Enfants, femmes et aînés ont fait les manchettes à tour de rôle. Comment accepter l'inacceptable ? Comment ne pas essayer de comprendre pour trouver comment pouvoir agir sur ce dérapage de notre société dont nous sommes TOUS parties prenantes ?

Outre Mme Hartmann, doctorante en psychologie qui n'a pas hésité à se positionner, les nombreux rapports de l'INSPQ (Institut national de santé publique au Québec) nous ont également inspirés. Nous comprenons l'importance des distinctions qu'il convient d'apporter pour conclure à la théorie des parcours de vie. La possibilité que la violence puisse se répercuter aux différentes étapes de la vie, sans être inéluctable, existe.

En résumé, on comprend qu'il peut exister ce que les auteurs appellent : *de la transmission générationnelle de la violence*. On comprend également qu'il existerait un consensus voulant que les enfants victimes de maltraitance dans l'enfance ou l'adolescence aient un risque plus élevé d'adopter des comportements violents envers leurs propres enfants. Cela n'est pas une relation de cause à effet. Mais lorsque ce phénomène arrive, il est alors question de *transmission intergénérationnelle de la violence*.

« Parmi les victimisations multiples, la revictimisation est définie comme un épisode ou une série d'épisodes de victimisation physique, sexuelle, psychologique ou de négligence dans l'enfance ou l'adolescence (c'est-à-dire avant l'âge de 18 ans), suivi par au moins un autre épisode de victimisation à l'âge adulte. Bien que non incluse dans cette définition, la revictimisation peut s'appliquer à une personne qui a vécu un épisode de violence à l'âge adulte et

qui en revit après l'âge de 65 ans (aîné). »

La théorie du parcours de vie est actuellement vue comme une des orientations prépondérantes dans l'étude de la vie des personnes. Avant 1960, la vie des individus était plutôt vue comme étant fragmentée, séparant la période de l'enfance et la période de l'âge adulte. Depuis les dernières décennies, plusieurs notions ont été prises en compte afin de mieux contextualiser les événements de vie, notamment le contexte historique dans lequel un individu évolue avec ses contraintes et les options offertes.

Nous retenons des auteurs du rapport que plus nous comprendrons comment les personnes peuvent être revictimisées dans leurs relations, plus cela facilitera l'identification d'actions efficaces pour les aider à sortir des trajectoires violentes...

Tout en souhaitant très fort que nous puissions trouver des actions efficaces pour contrer la violence sous toutes ses formes et à tous les stades de la vie, n'oublions pas que le mur du silence, celui des victimes et celui des témoins, est l'obstacle le plus grand que nous devons franchir !

Et comme l'a déjà dit un illustre inconnu : « Beaucoup de mauvaises choses arrivent parce que trop de gens bien ne font rien ! » belle représentation du silence qui cache ce qui devrait, pourrait être enfin dit...

Sources :

- Les parcours de vie de l'adolescence au grand âge (Marlène Sapin, Dario Spini, Éric Widmer)
- Mourir de dire...la honte (Boris Cyrulnik, mars 2020)
- Sophie M. Bisson - « Le parcours de vie d'adultes exposés à la violence conjugale dans leur enfance ou leur adolescence : une étude rétrospective » - Maîtrise en service social - Québec, Canada, Université Laval, 2019
- Rapports Québécois sur la santé de l'INSPQ :
 - Nature des liens entre les types de violence -- La violence et la maltraitance envers les enfants --
 - La violence dans les relations amoureuses des Jeunes -- La violence conjugale
 - La maltraitance
 - envers les personnes aînées. Avril 2018

Colette Coudé

Comprendre pour mieux agir :



Ce que représentent les « parcours de vie et les « trajectoires de vie » pour chaque individu

Telle une biographie individuelle, le parcours de vie se définit comme étant l'ensemble des trajectoires conjugales, familiales, professionnelles et éducationnelles qui composent la vie d'un individu. Ces trajectoires sont caractérisées par une série d'événements et de transitions de courte durée qui renvoient à un changement d'état, de statut ou de rôle chez cet individu.

Au fil de leur parcours de vie, les individus cumulent des avantages et désavantages, pouvant remonter depuis leur naissance. Or, même si une personne est née dans une situation avantageuse, des événements peuvent survenir et créer des inégalités et ce, inversement.

À partir des conjonctures du passé, les personnes doivent donc construire leurs trajectoires individuelles. de plus fortes chances que la situation initiale d'une personne s'étendra sur plusieurs années. Les différentes étapes de la vie d'une personne représentent autant de trajectoires différentes, lesquelles forment un tout représentant le parcours de vie.

CAHIER DE RECHERCHE NO 6 THÉORIE DU PARCOURS DE VIE - Pascale de Montigny Gauthier, Coordonnatrice de recherche - Chaire de recherche en santé psychosociale des familles, Université du Québec en Outaouais et Francine de Montigny, Professeure en sciences infirmières - Titulaire de la Chaire de recherche en santé psychosociale des familles Université du Québec en Outaouais - Novembre 2014

Message de la Sûreté du Québec

Usagers vulnérables : Soyez vigilants (extrait du communiqué de presse)

Trois-Rivières, le 11 mai 2021 – Les policiers de la Sûreté du Québec de la région Mauricie-Lanaudière désirent sensibiliser la population à la vulnérabilité de ces usagers et les convaincre de faire preuve de vigilance et de courtoisie. Il est important de préciser que tous les usagers sont responsables de leur sécurité et celle des autres.

Chacun doit adopter des comportements responsables afin de rendre les routes plus sécuritaires. Les usagers plus imposants tels que les automobilistes, camionneurs, conducteurs d'autobus et de véhicules récréatifs doivent respecter les piétons, les cyclistes ainsi que les motocyclistes, qui sont particulièrement vulnérables sur les routes. L'objectif est d'amener les usagers à adopter des comportements responsables.

Rappelons que les piétons figurent parmi les usagers de la route les plus vulnérables. Ces conseils sont faciles à mettre en place et ces petits gestes simples peuvent sauver des vies !



*Service des communications et de la prévention
Sûreté du Québec
Région Mauricie-Lanaudière
819 379-7195
www.sq.gouv.qc.ca*

Sur ces judicieux conseils de la Sûreté du Québec,
NOUS VOUS SOUHAITONS
DE BELLES ET BONNES VACANCES
ET NOUS VOUS DONNONS RENDEZ VOUS À L'AUTOMME
AVEC UNE TOUTE NOUVELLE PROGRAMMATION
SURVEILLEZ NOTRE SITE WEB ET FACE BOOK



Joignez-nous
ou visitez-nous sur facebook



La
Table Action Abus Aînés Mauricie
est à votre écoute au

819-697-3146

Info@abusainesmauricie.org

f /abusainesmauricie

www.abusainesmauricie.org

Grâce au soutien financier du SCAIS



*Table Action
Abus Aînés Mauricie inc.*

1990 - 2020

*30 ans d'expertise
et ça continue...*

toujours

à l'écouter



Nos activités

- Promotion et défense des droits des aînés pour tout ce qui touche la maltraitance et l'intimidation;
- Repérage et accompagnement des aînés vulnérable;
- Activités de formation et de sensibilisation sur les différents types de maltraitance, les facteurs de risque et leurs conséquences sur le bien-être des aînés;
- Représentation auprès des instances institutionnelles et gouvernementales;
- Conception et distribution d'un guide qui permet aux aînés de choisir un milieu de vie adapté à leur situation;
- Déploiement de projets novateurs.